



Voici les propositions faites par les citoyens lors de l'atelier « Démocratie et citoyenneté » :

- La laïcité doit être au cœur de notre république.
- Il faut moins de discours clivants et plus de confiance aux élus des territoires, aux associations
- Pourquoi les jeunes ne viennent pas plus vers les élus ?
- Ce n'est pas dans les instances politiques (partis....) que l'on agit sur la vie des personnes
- Trouver les nouveaux espaces de démocratie (le bar d'avant)
- Face au problème de représentativité, il faut plus de concertations pour les grands sujets à toute les échelles. Cela impliquerait les citoyens
- Les Référendum pourraient être européens
- Une assemblée citoyenne consultative avec tirage au sort permettrait aux citoyens de se confronter à l'exercice du pouvoir
- A la CCPEVA (communauté de communes Pays d'Évian Vallée d'Abondance), il existe un conseil local de développement (obligation légale) pour faire participer la société civile au projet de territoire. Peu de gens s'y sont impliqués tout comme le défi énergie et le défi réduction des déchets
- Rapport des jeunes aux partis politiques : ce ne sont pas des espaces démocratiques, mais de copinage. Le référendum d'initiative citoyenne permettrait de retrouver cet espace d'expression démocratique
- Certains veulent le retour au septennat, pour d'autres cela va à l'encontre de l'écoute citoyenne. 7 ans sans exprimer sa voix !
- Nos institutions tiennent nos constitutions, pas les élus !
- On vote pour des personnes qui prennent des décisions à notre place. Il faut permettre aux citoyens de s'exprimer par des débats réguliers comme le GDN, des referendum.
- Il y a une dégradation générale du fonctionnement de la République. Les sondages, les petites phrases en boucle dans les médias, nous gouvernent. Inspirons-nous des Suisses
- Respecter les consultations sachant qu'une décision citoyenne doit être budgétairement équilibrée
- Aujourd'hui (depuis 2002) on ne vote pas pour un projet, on élimine les candidats

Grand Débat National – Démocratie et citoyenneté

Vendredi 22 février

Salle communale - Publier

- Les idées du peuple sont remontées, il y a un arbitrage, au-delà de la France (l'Europe, les entreprises), et finalement le peuple n'a plus le pouvoir. Il faut un impact fort du GDN
- Nouvelle proportionnelle à réfléchir (comment sanctionner l'élu à la proportionnel ?)
- Le problème des lobbies en Europe est qu'ils sont essentiellement représentés par les entreprises et peu par les associations.



Voici les propositions faites par les citoyens lors de l'atelier « La fiscalité et les dépenses publiques » :

- A qui doit-on la dette ? La finance a pris trop de place et l'argent doit revenir sur le territoire.
- Les salaires des hauts-fonctionnaires sont inadmissibles !
- Il faut réduire le train de vie de l'État, montrer l'exemple !
- Volonté de mettre dans la constitution le terme EQUITE FISCALE en plus du mot égalité
- La dette de l'État transmise à la SNCF (car elle porte les investissements de l'État), va être reprise par l'État (l'exploitant du service public n'a pas à payer la dette de l'État)
- Doit-on proposer une taxe sur la citoyenneté comme aux USA ?
- Il faut savoir où est la richesse pour la redistribuer
- L'équité doit être associée à l'Europe (sociale, économique et financière)
- Il y a concurrence entre les Etats et notamment pour les sociétés qui vont là où elles paient le moins d'impôts. Besoin de plus d'Europe pour une fiscalité harmonisée et juste. L'Europe doit être plus puissante, démocratique pour imposer la volonté des peuples !
- Les impôts de toute la classe politique comme des citoyens doivent être à la vue de tous comme dans les pays nordiques
- Dès le départ l'ISF est écarté du GDN donc finalement il n'y a pas de volonté d'écoute.
- L'ISF ce n'était pas le moment. La mesure est impopulaire et est devenue un symbole
- Il est bien de travailler sur moins de dépenses, il faut travailler aussi sur la réduction de la dette
- Encadrons nos déficits
- Renégocions les intérêts pour renégocier la dette
- Transformons la dette en don de compétence pour compenser un dû en argent (dans une société de décroissance) et démonétiser le système
- Valorisons le bénévolat
- Sur les dépenses : tout ne doit pas être rentable dans les services publics
- Les minimas sociaux doivent être maintenus et on ne doit pas toucher à cela. Ils doivent permettre de vivre plus dignement sans s'y accoutumer
- Harmoniser les salaires sur un même métier (différent selon où l'on est comme les professeurs dans les DROM-COM)
- Pouvoir vivre de son salaire est indispensable
- La taxe d'habitation était un lien entre la collectivité et les citoyens. On va tout recentraliser avec sa suppression

Grand Débat National – La fiscalité et les dépenses publiques
Vendredi 22 février
Salle communale -Publier

- Taxons la viande (car elle pollue, émission CO2)
- Taxons les robots s'ils permettent un gain en productivité, pour financer la protection sociale.
Le travail se transforme alors que le système social reste le même



Voici les propositions faites par les citoyens lors de l'atelier « Organisation des services » :

- Quel service public voulons-nous ? Les communes ont baissé leurs dépenses et donc des services ont été réduits
- La santé n'a pas de prix mais un coût, et d'autant plus avec l'augmentation de l'espérance de vie
- Avoir les chiffres, savoir à quoi servent nos impôts par rapport au service public. Plus de transparence et avoir pour priorités affichées la santé, l'école... En discuter collectivement
- 15 milliards d'euros pour le service national pour 15 jours, au nom de la citoyenneté, pour quelle efficacité ?
- Il faut créer un modèle (modèle de décroissance ?), où l'argent est un outil, et pas une finalité, organiser une nouvelle façon de vivre où le bien-être est la valeur.



Voici les propositions faites par les citoyens lors de l'atelier « Transition écologique » :

- A propos des boues rouges : c'est un scandale. (Plus exactement, arrêt du déversement des boues rouges en 2016 de ALTEO, mais prolongation de 6 ans de rejets liquides chimiques ne respectant pas les normes de la convention de Barcelone de 1998, concernant des éléments toxiques. Mais tribunal administratif de Marseille a réformé l'autorisation en juillet 2018, en imposant une nouvelle étude d'impact. Les rejets devront cesser le 31 décembre 2019).
- Quelle est notre politique de stockage des boues ? Preuve qu'En Marche n'est pas écologiste (les taxes écologiques non fléchées sur l'écologie).
- Pour les taxes sur les carburants, l'idée était de moins prendre sa voiture, pas de réinjecter dans l'écologie. Moins rouler, prendre plus les transports en commun. C'est en taxant les carburants que les gens arrêteront de prendre leur voiture !
- Volonté de taxer le kérosène
- Scandale du chlordécone (pesticide ultratoxique utilisé de 1972 à 1993 dans les bananeraies, qui empoisonne la Guadeloupe et la Martinique)
- Pour prendre les transports en commun, il faut y être insisté (ou contraint)
- Prendre des engagements forts en matières écologiques (Guyane)
- Que le gouvernement soit plus marqué écologiquement
- Être plus moderne dans les pratiques. Le président reproduit le modèle de ses prédécesseurs. Être moderne, c'est prendre des engagements écologiques.
- Au niveau du nucléaire, le positionnement est flou.
- Il faut proposer un plan énergétique clair.
- Revenir à des territorialités, décentraliser, supprimer les clivages
- Localement la construction du Léman Express se fait autour d'Annemasse, il faut revoir cela. Par exemple, reprendre le tram de Douvaine.
- Réfléchir à sa consommation, enseigner le potager même sur le balcon. Chacun doit s'interroger, restons maître de nos destins !
- Déchets et épandages tout est devenu déchet et épandage, entraînant la pollution des sols
- Lire Frédéric Laloux sur la société que l'on veut, « Reinventing Organizations »
- Si la transition écologique était dans le programme, il faut y mettre les moyens !
- Bienveillance avec soi, son entourage, son environnement

Grand Débat National – Transition écologique

Vendredi 22 février

Salle communale - Publier

- Qui prend Blablacar ? Qui prend des autostoppeurs ? Qui réfléchit à ses déchets ? et de fait, comment travailler ensemble ?
- On ne valorise pas les personnes (l'humain, la terre...)
- Comment on organise le télétravail ?
- Problème de la viande, de surconsommation
- Il faut retrouver un équilibre global
- L'environnement est un bien commun, sa préservation demande à la fois une prise de conscience collective et individuelle. Est-on capable de changer ?
- Il existe le plan territorial climat air énergie de la Communauté de Commune du Pays d'Évian et de la Vallée d'Abondance (CCPEVA), établit dans un cadre où le citoyen à la parole
- Notre système capitaliste est responsable du bouleversement climatique, qu'une décroissance est nécessaire, et qu'il est urgent de réfléchir à un autre modèle économique
- Texte d'Alain GIRAUD : Etude rapport entre l'Homme et son milieu naturel : quand le milieu n'est plus naturel, où est notre avenir ? La chimie a pu être bénéfique lors de la découverte de quelques médicaments, mais elle s'est montrée trop souvent dangereuse en empoisonnant la nature. L'Homme n'est pas la seule victime de tous ces pesticides répandus sur nos cultures, sous terre, à la surface et dans les airs. Tous les êtres vivants en pâttissent. C'est cela que nous réservent les consortium de la chimie au nom du dieu argent. Thalidomide, talc Morange, Variator, Tchernobyl... ça suffit ! Les gilets jaunes se sont révoltés, les gilets rouges se sont indignés, et bientôt vont surgir les gilets noirs du désespoir en deuil de notre planète. Mais on a raté une étape, les gilets verts couleur de la nature et de l'espérance. Combien de familles à travers le monde sont dans le désespoir devant un nouveau-né sans bras, la multiplication des cancers et de toutes ces maladies orphelines ? Après les européens, les américains et maintenant au tour des chinois d'exploiter le reste du monde. Même à notre niveau, le paysan est devenu laboureur, cultivateur et aujourd'hui exploitant agricole exploités, ce changement de vocable correspond au changement de notre rapport à la nature. Depuis longtemps, des femmes, des hommes nous alertent, malheureusement nous sommes restés trop longtemps la tête sous le sable, malgré tous les moyens d'informations, mais on le sait, trop d'informations tue l'information. Ou alors cela n'arrive qu'aux autres : les inondations, les incendies ou tout autre cataclysme. La prise de conscience doit être générale du berceau au dernier souffle, du citoyen de base à l'élu. Vous ces messieurs que l'on nomme grands, qu'attendez-vous pour imposer les bonnes décisions avant qu'il ne soit trop tard, sachant que la raison du plus fort est rarement la meilleure. Et oui, il ne faut pas toujours prendre les poètes pour des rêveurs, car souvent à la fin ils ont raison...
- Volonté d'une impulsion réelle avec un plan écologique globale clair validé par référendum
- Areva et Edf à transformer vers les énergies vertes.